



12 Pointe du Hoc Le cap de la liberté

La pointe du Hoc marque la frontière naturelle entre les hautes falaises du Bessin à l'est et les grèves de la baie des Veys à l'ouest. Mais ce cap n'est pas connu pour cela. C'est pour l'une des plus âpres batailles du Débarquement que ce site est entré dans l'histoire du xx^e siècle.

Une bataille pour rien ?

Objet de nombreux films, la prise de la pointe du Hoc par les deux cent vingt-cinq rangers du 2^e bataillon du colonel Rudder, alias « Big Jim », est un épisode héroïque du Débarquement du 6 juin 1944. Défendue par une puissante batterie côtière de six canons, le Bec du Hoc comme on disait par ici, était une position stratégique à prendre très rapidement afin de garantir le succès du Débarquement sur les plages d'Utah à l'ouest et d'Omaha à l'est. Dans des conditions de mer déplorables, les rangers débarquent au pied de la falaise à 7h10 sous un déluge de feu. Les deux cents soldats allemands de la garnison engagent le combat du sommet de la falaise. Au prix de pertes très lourdes et d'un courage immense, les premiers rangers gravissent la falaise pour finalement découvrir des casemates vides de leurs canons. Ceux-ci sont retrouvés quelques heures plus tard abandonnés dans des champs. Soixante dix-sept jeunes Américains payent de leur vie la conquête de cette pointe du Hoc.

Un site exsangue

Plus de soixante ans après, la pointe est presque encore dans « son jus ». Le sol est lunaire, constellé de trous d'obus, éventré. Sur le site, il est simple de comprendre ce qu'a pu être l'expression de la folie des hommes, mais aussi de l'héroïsme de quelques-uns.

Géré par l'American Battle Monuments Commission, le site conserve l'ensemble de ses casemates et autres défenses du Mur de l'Atlantique.

Une richesse naturelle insoupçonnée

Les falaises calcaires datant du jurassique moyen sont occupées à l'est du site historique par l'une des plus importantes colonies d'oiseaux de mer de Normandie. Les falaises de la réserve ornithologique de Saint-Pierre-du-Mont sont gérées par le Groupe Ornithologique Normand. Elles abritent des colonies de mouettes tridactyles et de fulmars. Ces deux oiseaux sont pélagiques, c'est-à-dire qu'ils ne viennent à terre que pour se reproduire.

Un peu plus grande qu'une mouette rieuse, la mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) forme en hiver de grandes bandes qui suivent les chalutiers dans tout l'Atlantique Nord. Son bec jaune uni, ses pattes noires palmées à trois doigts permettent de déterminer l'espèce. À la période de la reproduction, elles colonisent les falaises littorales pour construire des nids volumineux d'herbes et d'algues. Elles sont appelées Kittiwake en anglais, en référence à leurs cris caractéristiques qui remplissent les ambiances des falaises littorales en été. La colonie de Saint-Pierre-du-Mont abrite plus de 2 500 nids.

Le fulmar ne se reproduit qu'à l'âge de 7 ou 8 ans. Il pond un œuf par an, à même la roche. D'origine arctique, il a progressivement colonisé des rivages plus méridionaux pour arriver en Normandie dans les années 1960. Le nord de la France constitue la limite sud de son aire de répartition.



Faucon pèlerin

LE FAUCON PÈLERIN

Rapace mythique qui avait disparu de Normandie à la fin des années 1960, le faucon pèlerin recolonise les falaises du Bessin depuis l'an 2000.

Mouettes tridactyles au nid



Balade sur la lune

À la pointe du Hoc, votre premier sentiment est d'être projeté sur le site historique comme si vous arriviez après les combats. Partez pour une balade en émotions dans les pas de nos libérateurs.

➤ **1** *Laissez votre véhicule au parking du site.*

Suivez le chemin stabilisé et obliquez à gauche vers les premiers blockhaus. Les cratères de bombes apparaissent. Les vestiges du Mur de l'Atlantique lourdement ébréché témoignent de l'intensité des combats qui eurent lieu ici aux toutes premières heures du 6 juin 1944.

➤ **2** *Continuez sur les pelouses entre les trous de bombes vers l'ouest.*

À l'extrémité du site, le sommet des falaises offre un beau panorama sur la Pointe et son aiguille à l'aspect ruiniforme. Les oiseaux de mer utilisent les ascendances des falaises pour des vols planés au-dessus des brisants.

➤ **3** *Dirigez-vous ensuite vers l'extrémité de la pointe et son monument.*

Là sur l'aiguille de granite, vous pouvez lire : « Ici des combattants demeurent. La bataille, dans son chaos, les a unis pour l'éternité ». Le temps semble s'arrêter. La conquête de cet éperon et de ses batteries coûta le vie à plus de soixante-quinze jeunes rangers américains ce matin-là.

➤ **4** *Reprenez votre chemin vers le belvédère.*

Situé sur l'une des casemates orientée vers les plages d'Utah Beach, le belvédère vous permet d'embrasser du regard l'ensemble du site. Le paysage lunaire est étonnamment calme, alors que la bataille semble à peine terminée.

➤ **5** *Ensuite le chemin suit la falaise.*

En été, il n'est pas rare d'observer les fulmars boréaux planant parallèlement à la falaise. Ces procellariidés, comme les pétrels et les puffins, ont la caractéristique de pouvoir boire de



Fulmar boréal





Falaises du Bessin en amont de la pointe du Hoc



Pointe du Hoc

l'eau de mer. Ils possèdent, en association avec leurs narines tubulaires, une glande qui leur permet d'excréter le sel. Ces oiseaux ne fréquentent les falaises que pour leur reproduction. Sinon ils vivent exclusivement en haute mer où ils se nourrissent de poissons, de plancton, de céphalopodes, de crustacés et de déchets de poissons. Extrêmement bien adaptés au vol, ils planent formidablement. Si vous restez un peu de temps au sommet des falaises, ces oiseaux très curieux, passeront de plus en plus près de vous, jusqu'à ce que vous puissiez sentir le souffle de leur déplacement.

➤ **6** *En été, du sommet de la falaise, il est possible d'observer au loin, sur les falaises de Saint-Pierre-du-Mont, les milliers de mouettes tridactyles qui tournent au-dessus de leur colonie.*

➤ **7** *Le chemin retourne ensuite vers le parking et son pavillon d'accueil.*

À la sortie du site, vous êtes bien loin d'avoir effectué une simple balade sur un site remarquable, peint en son temps par l'impressionniste Seurat. Au Bec du Hoc, le temps s'est arrêté le 6 juin 1944 à 7h10.

Pratique

➤ L'accès au parking de la pointe du Hoc se fait par la route côtière à partir de Grancap-Maisy à l'ouest ou de Saint-Laurent-sur-Mer à l'est.

➤ Comptez 2h30 pour effectuer cette balade propice à de très nombreuses pauses. Elle ne présente pas de difficulté.

➤ À proximité, le cimetière américain de Colleville-sur-Mer est ouvert tous les jours (sauf 25 décembre et 1^{er} janvier) de 9h à 17h, l'entrée est gratuite (www.abmc.gov).

La préservation de ce site exceptionnel passe par la vigilance et le respect de tous.